

Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora** asbl.



natagora

Rue du Wisconsin, 3
5000 Namur
Tél : 081/830 334
Fax : 081/830 571
plecotus@natagora.be

Numéro 45
Octobre -
Novembre 2007

Belgique - Belgie
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Périodique Bimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Sommaire :

- 1° Editorial (pg. 1)
- 2° Une nuit éponyme pour Plecotus (pg. 2)
- 3° "Sensibilisation" ne rime pas seulement avec NEC (pg. 3)
- 4° Le coin Plecobruux : (pg. 4)
- 5° Quand le Grand Murin dévoile ses habitudes alimentaires ... (pg. 5)
- 6° Les cavités artificielles et l'histoire (pg. 7)
- 7° La NEC 2007 : un bilan très positif (pg. 8)
- 8° Nouveauté : Livre "Les dents de la nuit" (pg. 11)
- 9° A télécharger (pg. 11 et 12)
- 10° Agenda (pg. 12)

Editorial

par *Cédric Calberg*

L'heure des rapports...

Fin juillet, c'est l'heure des bilans pour Plecotus. C'est à cette époque en effet que vient à échéance la convention Région Wallonne qui soutien l'activité du groupe ; au plus mauvais moment sans doute car ni les vacances ni la préparation de la NEC ne facilitent l'écriture des rapports et la renégociation de la convention suivante.

Le rapport d'activités pour l'année 2006-2007 est volumineux, il fait une trentaine de pages auxquelles quelques annexes sont ajoutées. Même sous une forme résumée, il dépasse la longueur réservée à cet éditorial. Il me semble pourtant légitime que chacun puisse en prendre connaissance puisque ce rapport est le résultat d'un travail collectif qui a vu la participation d'un grand nombre de membres de Plecotus. C'est pourquoi j'ai souhaité que la version courte de ce rapport soit visible au départ des pages internet du groupe. N'hésitez pas à la découvrir, vous le trouvez sur www.chauves-souris.be à la page "Activités". Certes, les contributions de Pierrette et de Frédéric sont majeures, mais il faut aussi souligner les contributions minimales - un rapport d'observation, la rédaction d'un texte pour la feuille de contact, l'envoi d'un cadavre à l'Institut Pasteur...- qui, mises bout à bout, font de ce rapport d'activités une brique, mais surtout, confirment Plecotus en tant qu'acteur incontournable dans le domaine des chauves-souris. Ce qui facilite la renégociation de "notre" convention, dont l'existence est indispensable pour le développement du groupe.

Rassurez-vous, la prochaine convention est presque signée. Mieux même, elle porte sur une durée de 14 mois pour arriver à échéance fin septembre, période plus calme dans l'agenda d'un(e) chiroptérologue. Dans ses grandes lignes, le volet sensibilisation de la convention sera réduit, au profit du volet scientifique. En particulier, des inventaires en été en site Natura 2000 seront développés et un effort plus soutenu devra être porté au projet Petit Rhinolophe. Dans la sphère Natagorienne, c'est sans doute l'espèce qui suscite le plus d'attention et dont ses protecteurs ont le plus de leviers pour agir d'une manière efficace contre sa raréfaction. C'est à la fois une grande chance et une grande responsabilité. Il faut en être conscients.





Une nuit éponyme pour Plecotus

Petit compte-rendu d'une soirée de recensement au camp militaire de Marche

par Eric Walravens

J'avais été invité à participer à une première soirée, le 13 août 2007, consacrée à l'inventaire des chauves-souris d'une zone boisée du camp militaire Roi Albert à Marche-en-Famenne, au cours de laquelle les détecteurs et les filets japonais avaient permis de recenser la pipistrelle commune, le vespertilion de Natterer, l'oreillard roux et la noctule de Leisler. Après deux autres soirées copieusement arrosées (de pluie bien entendu), le groupe Plecotus remettait cela le 7 septembre 2007 au soir.

19 heures : les neufs participants montent cinq filets japonais dans des layons forestiers d'un bois mixte de chênes pédonculés et de pins sylvestres. Grâce aux manches de brosses extensibles, les filets sont disposés entre 1,80 et 4 m de hauteur.

Ensuite, invités en plein bois par des moustiques qui ne nous quitteront que plus tard dans la nuit, tous partagent sympathiquement les victuailles apportées, goûtant la tapenade, le fromage sarde ou le gros rouge. Puis, surprise au dessert : lampe de spéléologue sur la tête, le petit Aubin souffle les trois bougies de son gâteau d'anniversaire, en plein bois, salué par les premières pipistrelles qui le survolent et les chants de deux chouettes hulottes.

A 21h45, il est temps de constituer les trois équipes pour effectuer des transects sur les routes forestières. Chaque équipe comporte au minimum un spécialiste équipé d'un ordinateur relié à un détecteur ultrasonique à expansion de temps, les autres écoutant en hétérodyne. Personnellement, j'apprends à associer les sons aux sonogrammes produits. Les cris sociaux et

d'écholocation des pipistrelles communes se succèdent à un rythme endiablé, parfois interrompus par ceux des noctules de Leisler ou d'un petit vespertilion. L'une des équipes rencontre alors sa première surprise : un grand murin chasse avec ses lents "tak tak tak" caractéristiques.



Ce Grand Rhinolophe sera bientôt relâché.

photo : E. Walravens

Interrompant les transects, les participants jettent un coup d'œil aux filets et c'est avec plaisir que nous observons en détail deux oreillards gris, un mâle et une femelle. Les mesures au pied à coulisse permettent d'identifier l'espèce. Après quelques photos, ces animaux au vol lent reprennent leur essor.

Au retour des transects de 15 points d'écoute, nous effectuons un second passage aux filets. Nous sommes déjà bien heureux de pouvoir admirer de près un vespertilion de Natterer, mais Frédéric Forget nous réserve la surprise de la soirée : "Réglez vos détecteurs sur 80 kHz" nous dit-il...un "pipipipipi" mélodieux s'en échappe. Puis Frédéric nous fait découvrir un superbe mâle de grand rhinolophe. Quelle merveilleuse observation ! Pour ma part, je n'avais jusque là vu l'espèce qu'en photos.

Vers minuit, certains participants regagnent leurs pénates, laissant le petit Aubin et 4 adultes dans la forêt pour la nuit. Dormant un peu dans nos voitures, nous nous succéderons pour visiter les filets toutes les heures. 1 heure, 2 heures passent sans qu'aucune activité du côté des chauves-souris n'ait lieu. Les hulottes chantent, l'effraie chuinte ... Mais à 3 h, Frédéric François a le bonheur de mesurer un oreillard roux et surtout un vespertilion de Bechstein, le forestier du genre. Aucun autre chiroptère ne sera plus capturé cette nuit.



photos : E. Walravens

Un oreillard gris est pris dans un des filets.



A 6h30, alors qu'une bécasse des bois nous survole peu avant le lever du soleil, les voitures s'ébranlent lentement pour parcourir les chemins à la recherche d'éventuelles concentrations de chauves-souris près des colonies. Seules trois pipistrelles sont observées.

Nous replions ensuite les filets puis Anne-Sophie et la petite sœur d'Aubin nous accueillent avec les croissants !

Quelle nuit ! Huit espèces de chauves-souris, mais surtout trois reprises dans la liste Natura 2000. Ces observations permettront de justifier des actions de protection et de conservation des habitats, si tant est que leur richesse reste à démontrer dans le Camp Roi Albert.



photo : E. Walravens

un Vespertilion de Natterer, reconnaissable à ses oreilles courbées en pointe de ski et son ventre blanc immaculé

“Sensibilisation” ne rime pas seulement avec NEC : un exemple réussi

par Tony Rock

Ce samedi 29 sept 2007, l'école primaire de St-Hubert organisait une promenade nocturne de 5 km avec différents stands / animations : découverte de l'astrologie, conteuse d'histoires au coin d'un feu, dégustations de produits artisanaux et découverte des chauves-souris (stand tenu par quelques bénévoles de Plecotus). Les participants/promeneurs passaient par groupe de 20-30 personnes durant 15-20 min dans chaque stand.

4 groupes se sont ainsi succédés dans le stand chauves-souris, composé d'une tonnelle, du coffre de la voiture avec le portable faisant défiler des photos de chauves-souris pendant que je donnais des données théoriques (espèces, habitats, écholocation, mode de vie, protection de l'environnement, insecticides,...) sur les chauves-souris avec générateur de fréquence, silhouettes, cadavre de Pipistrelle commune, crottes de différentes espèces, affiches, bocal avec 3000 grains de riz, détecteur d'ultrasons, ... et vente de peluches. Après la partie théorique sous la tonnelle, nous partions 20 mètres plus loin avec détecteurs et spot halogène pour découvrir les 2 espèces de chauves-souris en train de chasser au-dessus de l'étang. Des banderoles de sécurité avaient été placées et le chemin était balisé à l'aide de grosses bougies pour éviter toute chute dans l'étang.

Malgré la pluie plus qu'occasionnelle et les températures faibles, les chauves-souris étaient au rendez-vous mais en petit nombre. Les participants étaient super ravis, heureux de découvrir le monde des chauves-souris, contents d'apprendre des nouveautés et surtout de voir et observer les Pipistrelles communes et Vespertillons de Daubenton voler et chasser au-dessus de l'eau. Pour eux, c'était un véritable spectacle. Quelques personnes plus âgées n'en croyaient pas leurs

yeux et n'imaginaient pas qu'il était possible d'admirer les chauves-souris de la sorte. Les enfants étaient particulièrement attentifs durant le petit exposé sous la tonnelle et étaient tous excités à l'idée de voir des chauves-souris chasser au-dessus de l'eau.

Cette nouvelle expérience était pour moi très riche et intéressante. En effet, cela n'était pas du tout une soirée consacrée exclusivement aux chauves-souris. Ainsi, des personnes qui ne se seraient probablement pas déplacées pour une soirée NEC, ont pu découvrir ce monde mystérieux des chauves-souris mais combien merveilleux. Autrement dit, cette activité a permis de toucher des personnes non sensibilisées. La quasi totalité des participants a fait une véritable découverte et en gardera un bon souvenir.

Un des objectifs de Plecotus a été atteint : la sensibilisation du public à la protection des chauves-souris. La sensibilisation peut également se faire en dehors de la Nec, ... à nous aussi d'en saisir les occasions.





Le coin Plecobruux

Des cannes blanches pour les chauves-souris

par Guy Rotsaert

Samedi 18 août 2007, 19h00; domaine du Silex à Watermael-Boitsfort. Quelques guides Plecotus attendent autour de la table dans le jardin. Simple répétition générale une semaine avant la NEC ? Bien plus que ça : ce soir, une initiation aux chauves-souris est proposée à des personnes malvoyantes et non-voyantes; une première pour Plecotus.

A priori, expliquer la vie des chauves-souris à des personnes qui ne voient pas ne paraît pas couler de source, et pourtant ... Si on y réfléchit un peu, y a-t-il tellement de différences entre vous qui, en pleine nuit, vous baladez avec votre détecteur et un non-voyant dans les mêmes conditions ?

Ils sont là, certains arrivés par leurs propres moyens, d'autres ont demandé qu'on aille les chercher à un arrêt de tram. La soirée débute par une introduction à la vie des chauves-souris; les



photo : D. Domken

aspects principaux sont abordés, parfois même un peu techniques (types de cris). Ce qui reste cependant un moment important pour le public, c'est de "voir par le toucher". Deux chauves-souris, vraies, trouvées mortes* mais parfaitement conservées, circulent dans le public; puis ce sont des silhouettes découpées dans du gros carton agréable au toucher qui passent de mains en mains. Ces silhouettes sont à taille réelle : la plus grande (grand murin) et la plus petite (pipistrelle commune) des chauves-souris présentes en Belgique. Cette prise de contact entre le non-voyant et ce qu'il reçoit dans les mains est le plus souvent silencieuse. Le bout de chacun des 10 doigts devient alors œil, toute l'attention de la personne est focalisée sur ses 10 yeux. Puis viennent les questions. Exemple, la silhouette en carton à la main : "Où est le corps là-dedans ?"

Enfin, c'est la sortie vers l'étang. Premier contact sonore (pipistrelle) : "C'est ça ? ... Wah, mais c'est génial." Contact avec une noctule : "C'est ça qu'elle fait ?". Et puis il y a le détecteur... : "Je peux essayer ?" Car on veut toucher aussi cette

drôle de boîte. Et tourner les boutons ... Et pas trop sûre d'elle-même : "Ah ça, c'est le vespertilion ?" Ainsi se passe le tour de l'étang puis le retour vers la salle pour clôturer la soirée.

Quelles conclusions et enseignements tirer de cette soirée ? Première chose : ça marche. Ça peut paraître étonnant voire insurmontable quand on n'a jamais guidé un malvoyant mais oui, ça marche même bien. En essayant simplement de se mettre à la place de quelqu'un qui n'a jamais vu, sans plus (ça s'apprend par la pratique).

Deuxième chose, essentielle : il faut un accompagnant par personne non-voyante. Cela peut être un guide ou quelqu'un d'autre. Cela implique qu'avec 20 non-voyants, il faut soit 20 guides (!) soit 20 accompagnants + 3 ou 4 guides.

La salle où a lieu l'introduction à la soirée et le site de la promenade sont proches l'un de l'autre; le terrain est praticable pour des non-voyants et suffisamment large pour laisser passer 2 personnes de front (le non-voyant et son accompagnant). L'un ou l'autre court passage plus étroit n'est pas un problème. Les quelques marches sur le parcours ne posèrent aucune difficulté.

La mi-août n'est peut-être pas le moment le plus judicieux pour toucher un public plus large (à voir jusqu'où l'organisation de la soirée peut aller en terme de nombre de visiteurs).

Enfin, quelqu'un signalait aussi que l'heure tardive de la fin de la soirée peut décourager un certain nombre de personnes. Si la version 2008 prend place à la mi septembre, on peut commencer 1 heure plus tôt par rapport à cette version 2007 (ne pas oublier de souper).

La possibilité d'un bus qui passerait prendre à la demande les personnes intéressées ne recueille pas l'unanimité : les minibus de la STIB (transports en commun bruxellois) prévus à cet effet ne semblent pas suffisamment nombreux. De plus, certaines personnes tiennent à leur autonomie. Même pour le retour chez soi après la soirée ?

La demande pour ce genre d'activité est bien là. Cette première édition (2007) était réalisée en partenariat avec le projet Nature pour Tous de Natagora dont le but est de permettre à chacun de pouvoir bénéficier dans les meilleures conditions possibles de la diversité de la nature (renseignements: Eric Dubois: 04/ 250.95.98) et grâce à un financement de la Région Bruxelles Capitale.

* rappelons qu'il faut des autorisations de l'administration compétente pour détenir une chauve-souris morte, même pour les espèces les plus communes;



Le projet
Plecobruux est
financé par la
Région Bruxelles-
capitale



BRUXELLES ENVIRONNEMENT
LEEFMILIEU BRUSSEL
IRGE-B M



Quand le Grand Murin dévoile ses habitudes alimentaires et la table à laquelle il se régale ...

Comment lui assurer le trajet et la réservation du couvert !?!

Etude du régime alimentaire et des milieux de chasse d'une colonie de parturition de Grand Murin, *Myotis myotis*, et propositions de gestion en vue de sa conservation.

par Julien Daise

Etudiant en dernière année à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux (section Nature, Eaux et Forêts), mes aspirations m'ont dirigé vers la conservation de la nature, en étant désireux d'aborder une espèce et une problématique bien particulière.



Une partie de la colonie de reproduction de Lontzen

A l'aube de la sortie des arrêtés de désignation des sites Natura 2000, les chauves-souris créent une problématique à part, pas toujours facile à gérer vu leur écologie et leurs liens avec l'espèce humaine. Mon travail de fin d'études s'est attelé à récolter un maximum d'informations sur une colonie de parturition de Grands Murins (située dans la commune de Lontzen, Pays de Herve) en vue de proposer une gestion adaptée à l'espèce et à la colonie étudiée. Trois grandes sections composent donc ce mémoire dont un résumé est présenté ci-dessous: étude du régime alimentaire, étude des milieux de chasse et propositions de gestion.

Etude du régime alimentaire

L'étude du régime alimentaire de la colonie s'est effectuée par l'analyse de crottes relevées périodiquement (tous les quinze jours) sous la colonie.

Rappelons très succinctement que le régime alimentaire du grand murin se compose pour une très large part de Carabidés (présents en milieux forestiers) ... mais l'espèce profite également des émergences de tipules (en milieux ouverts) et de hannetons (en lisière). Du point de vue comportement de chasse, deux techniques sont observables : le glanage au sol pour des proies se dépla-

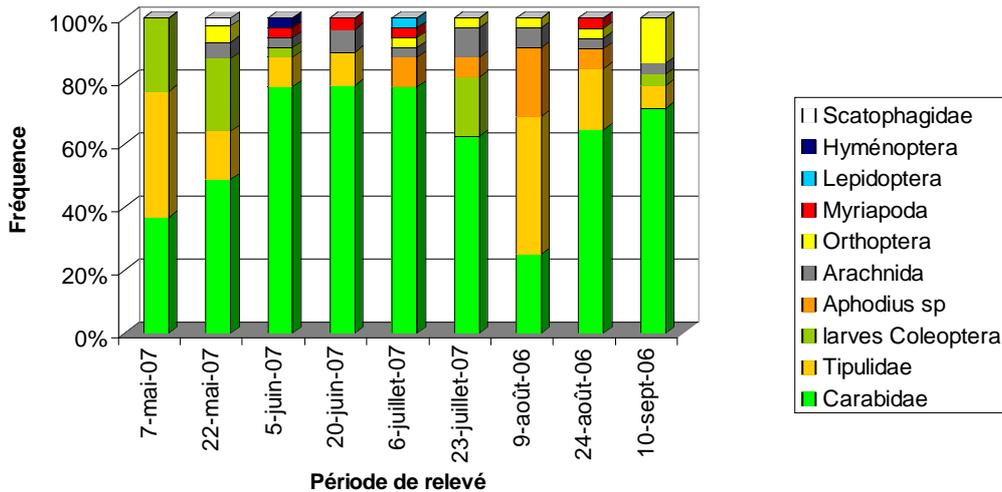
çant au sol tel les carabes & la poursuite en vol pour des proies telles les tipules et les hannetons.

Les résultats de l'analyse des 180 crottes sont présentés à la Figure page suivante. En mai et en août, le grand murin profite des émergences de tipules (éner-

gétiquement plus intéressantes) en délaissant les Carabidés. Un autre fait très intéressant car non renseigné dans la littérature est l'augmentation observée en août du genre *Aphodius* dans le régime alimentaire. Les *Aphodius* sont des petits bousiers relativement communs, affectionnant particulièrement les prairies pâturées. Rappelons que la colonie se situe dans le Pays de Herve, région bocagère par excellence où les prairies permanentes (fauchées ou pâturées) dominent et sont entrecoupées de haies et autres bandes boisées. Cette découverte s'avère très intéressante sachant que le grand murin est réputé pour chasser pour une très grande part en milieux forestiers. Les résultats de la présente étude montre l'importance du maintien des milieux bocagers pour la colonie de Lontzen.

Etude des milieux de chasse

Le grand murin est une espèce pouvant chasser à de grandes distances du gîte estival, un rayon de 10 km autour de la colonie a été choisi afin de quantifier les habitats disponibles. Confirmation de la prédominance des milieux bocagers : les milieux ouverts potentiellement favorables à l'espèce représentent 55 % de la zone d'étude. Les milieux forestiers représentent seulement 27 % de la zone, ce qui est très peu par rapport à ce

**Variations de fréquence des différentes proies en fonction des périodes**

juillet 2007. La colonie semble donc en bonne santé et l'on peut penser qu'elle augmentera encore l'année prochaine. Des mesures de restauration d'habitats ne sont donc pas nécessaires ici mais il convient de s'intéresser à la conservation des milieux et des paysages de la zone d'étude.

Différents outils législatifs et incitants financiers existent pour la conservation de la nature : réseau Natura 2000, Mesures Agri-environnementales, Circulaire Biodiversité,...

Diverses mesures peuvent être prises pour favoriser une colonie de parturition de Grands Murins :

- ✓ Prendre les mesures nécessaires pour la protection et le maintien en état du gîte de reproduction ; dans ce cas-ci, pose de panneaux de sensibilisation, contact avec le propriétaire.
- ✓ Dans un souci de réduire au maximum la mortalité des jeunes, il convient de centrer des mesures et recommandations fortes aux alentours du gîte d'été (2 km dans le cas présent).
- ✓ Au niveau Natura 2000, les sites compris dans un rayon de 10 km autour du gîte devraient absolument intégrer le grand murin dans leur description biologique, ce qui n'est actuellement pas le cas.
- ✓ Hors Natura 2000, il convient de centraliser les efforts sur le type de milieux favorables le moins abondant. Dans la présente étude, ce sont les milieux forestiers qui sont concernés dont une très large part de la zone d'étude est soumise au régime forestier. La Circulaire Biodiversité offre de belles armes pour le maintien des habitats favorables au Grand Murin.

que renseigne la littérature (jusqu'à 90 % dans certaines études). Cependant, ces zones forestières contiennent une proportion plus qu'honorable de peuplements feuillus (plus d' 1/3). La littérature renseigne la sélection positive des peuplements équiens feuillus par l'espèce ; particulièrement les forêts relativement âgées, avec l'absence de sous-bois développé (répondant à une relativement faible manoeuvrabilité en vol du grand murin), une litière sèche (permettant la détection des proies par audition passive).

Le radio-pistage de 3 individus a été réalisé sur un total de 15 nuits de suivi. Le suivi de cette espèce se révèle ardu vu les distances parcourues par les individus équipés. Trois sites de chasses ont été mis en évidence : un en milieu ouvert aux abords de la colonie & deux en milieux forestiers à environ 7 km du gîte. Les surfaces en jeu (75 ha) du terrain de chasse en milieu ouvert démontrent l'importance des milieux bocagers pour la colonie, mais également l'importance de la bonne qualité des habitats à proximité immédiate du gîte. Les deux terrains de chasse en milieu forestier sont similaires : hêtraie à sous-bois peu développé, avec une litière sèche.

Propositions de gestion

Ce type d'espèce pose une problématique bien particulière : comment protéger des habitats favorables au grand murin à des distances aussi grandes du gîte d'été ? En effet, prenons l'exemple du réseau Natura 2000, il devient difficile de convaincre un agriculteur du bien fondé de mesures spécifiques au grand murin sur une prairie située à par exemple 8 km d'une colonie de reproduction, et ce sans avoir la preuve que le grand murin fréquente ce site.

Dans le cadre des recensements effectués par Plecotus, la colonie de Lontzen est suivie depuis 2004 avec les résultats suivants : 64 individus en juin 2004, 93 en juillet 2005, 86 (dont 43 jeunes !) en juillet 2006, 133 (dont 66 jeunes !) en



photo : P. Wegnez

Pose de l'émetteur en vue du suivi télémetrique



- ✓ Enfin, il convient également de s'intéresser aux gîtes potentiels autour de la colonie. En effet, les mâles ne résidant pas dans la colonie de parturition, ils se situent aux alentours de celle-ci. Les efforts consentis dans l'opération "Combles et Clochers" sont importants en Région Wallonne. Cependant, dans le cas de la colonie de Lontzen, des efforts sont encore à fournir.

En conclusion, des efforts doivent donc encore être consentis en vue de restaurer durablement les espèces de chiroptères les plus fragiles. Ce travail a mis en évidence toute la difficulté d'intégrer les exigences écologiques d'une espèce pour une conservation adaptée mais également réalisable en pratique.

Ce travail a bénéficié de l'aide de nombreuses personnes, dont plusieurs faisaient bien entendu partie de Plecotus. Encore un tout grand merci à

elles. Cette expérience a été très enrichissante pour moi et j'espère que ce mémoire sera le plus utile possible aux acteurs intéressés par le sujet.

Pour radio-pister, il faut être équipé !! Ici, un collègue Hollandais, qui nous a porté main forte, en train d'installer son matériel sur le toit de sa camionnette.

photo : P. Wegnez



Les cavités artificielles et l'histoire

par Guy De Block

Par opposition aux cavités naturelles, celles qui relèvent de l'activité humaine lointaine sont tout aussi nombreuses et intéressantes sur le plan de l'Histoire, fut-elle locale.

Ainsi en est-il des carrières abandonnées, des glacières, des mines désaffectées, des caves et réduits sous d'anciens bâtiments, des vestiges militaires.

La Société belge de Recherche et d'Etude des Souterrains (SO.BE.R.E.S.) et ses associations-sœurs wallonne et bruxelloise comptent des chercheurs aguerris au domaine souterrain par des dizaines d'années de pratique. L'asbl en question s'est donné pour objet l'inventaire de tous les sites souterrains de Wallonie creusés par l'homme depuis le haut moyen - âge. Pour chaque site, un dossier est constitué et comporte - selon les prospections et personnes rencontrées - croquis, plans, photos, documentation, études et extraits de presse.

Les associations en question participent aux interventions de sauvegarde lors de découvertes d'excavations (travaux publics ou privés), communiquent aux autorités compétentes les vestiges dont ils ont connaissance et collaborent aux actions éducatives en matière de patrimoine.

Les observations recueillies font l'objet d'articles dans le périodique Subterranea Belgica ainsi que dans les publications d'archéologie éditées par les régions wallonne et bruxelloise. Enfin, la SO.BE.R.E.S. participe aux rencontres et congrès organisés sur le sujet au plan européen. S'il fallait donner un aperçu des réalisations des trois associations en question, des pages seraient

nécessaires... Disons simplement que ces activités, parfois périlleuses, ont été menées à la demande soit des Régions et des entités communales, soit d'associations d'archéologie et d'histoire, de la SNCB et jusqu'aux autorités judiciaires.

Sans entrer dans le détail, ainsi en est-il de l'étude de ruisseaux souterrains et d'aqueducs (Bruxelles, Gesves, Villers - la -Ville, Marche - les - Dames), de la fouille complète de puits de châteaux (Namur, Andenne, Liège) ou locaux (Strée), de prospections et d'expertise de phosphatières (Remicourt) ou d'effondrements en milieu rural (Orp - Jauche), de l'exploration de puits de mine (Ave et Auffe), de mesurage de glacières (Dinant, Seneffe, Chaumont-Gistoux), etc.

La motivation de ces recherches et la constitution de cet inventaire est guidée par la menace qui pèse sur certaines cavités qui risquent à terme de disparaître et avec elles les graffitis, témoins muets de ces travaux, et les populations de chauves-souris. Pour en venir aux préoccupations des membres de Plecotus, nos informations pourraient les aider sous la forme d'échange de documents et d'informations. Cette synergie nouvelle pourrait être source de satisfaction en répondant de manière appropriée à tous, chiroptérologues et historiens du monde souterrain.

Pour nous contacter
Guy De Block
Soc. Belge de Recherche et d'étude
des Souterrains asbl
c/o Maison des Arts,
Chée de Haecht 147
1030 Bruxelles
02/425 97 59 - 02/633 36 64



La NEC 2007 : un bilan très positif

par Pierrette Nyssen

Notons déjà dans nos agendas le prochain rendez-vous : la 10^{ième} édition de la NEC aura lieu le samedi 30 Août 2008 !

Cette année encore, pour la 9^{ième} fois en Belgique francophone, Plecotus a organisé/coordonné la Nuit Européenne des Chauves-Souris ce 25 Août.

Une organisation sans pareille avec un résultat à la hauteur des attentes: public nombreux, animations de qualité, programmes diversifiés, sujet porteur (les chauves-souris et le Bio), bonne répartition géographique des sites, associations locales et nombreux bénévoles présents à l'appel, chauves-souris au rendez-vous ... sans oublier le beau temps toujours bienvenu !

Voici un petit bilan de cet événement dont vous avez été des acteurs privilégiés. Un grand merci à chacun de vous pour votre implication, grande ou petite dans cette manifestation phare de notre groupe de travail. Ce bilan se base tant sur les fiches d'évaluation rentrées par les différentes équipes que sur les impressions des coordinateurs (Pierrette et Frédéric principalement).

Programme

Pas moins de 48 sites étaient au programme de la NEC 2007. Plus de 150 bénévoles se sont activés pour accueillir, guider, animer, sensibiliser adultes et enfants. Si une majorité des équipes ont atteint une vitesse de croisière, avec une habitude qui s'installe et une efficacité transposée d'année en année, quelques unes s'essoufflent ou se dissolvent, compensées par d'autres qui se créent, s'améliorent, changent de formule ou d'endroit, d'angle d'approche, ...

Au programme de la soirée dans la plupart des sites : exposé (avec montage Power Point et ani-

mations interactives), projection du film de F. Forget "les chauves-souris et le Bio" puis balade nocturne à la découverte des chauves-souris sur le terrain. Quelques variantes en soirée : animations pour enfants en parallèle avec l'exposé pour adultes, repas bio, projections vidéo en boucle, intervention d'un expert Mesures Agri-Environnementales, rencontre d'un agriculteur bio, ... Certains sites proposaient également des activités en après-midi : visite de grottes, construction de nichoirs, activités pour enfants, jeux, exposition, contes, visite d'un jardin ou d'une ferme bio, ... Bref, une base standard avec des variantes dignes d'intéresser tous les publics.

Une activité spéciale pour personnes aveugles et malvoyantes a eu lieu le 18 Août 2007 dans le cadre de la NEC, avec un succès mitigé (cf coin PlecobruX de cette feuille de contact). Nous tirons les enseignements nécessaires pour une organisation plus fructueuse d'une telle activité l'année prochaine.

Couverture médiatique et publicitaire

L'équipe communication de Natagora / Plecotus, comme chaque année, a dépensé sans compter temps et énergie pour assurer une publicité optimale et une visibilité maximale de la NEC dans les médias (internet, TV locales, radio, presse écrite). Les équipes locales semblent elles aussi s'investir de plus en plus dans la promotion de leur activité (mails, bulletin local, affiches, flyers, contact des journalistes, sites internet, ...), en bonne complémentarité avec le travail de Plecotus. Des affiches et programmes ont également été distribués à toutes les équipes pour compléter la promotion locale.

La publicité semble satisfaire de nombreuses équipes. D'autres estiment qu'elles font beaucoup d'effort pour peu de résultat et regrettent des erreurs faites par les journalistes : sites oubliés, message biaisé, erreurs d'adresses / d'heure / de téléphone / de mail, oubli d'informations importantes, ... L'équipe communication de Natagora est très satisfaite de la couverture médiatique obtenue cette année mais regrette l'oubli de la mention de Natagora (et de Plecotus) dans certains passages presse ainsi que dans certaines communications des équipes locales.

Passages presse notés

Nous avons relevé non moins d'une 100^{aine} d'articles de presse de toute taille, avec une moyenne d'une image par article, ce qui constitue un très bon élément pour attirer le regard. De nombreux sites internet ou newsletter mail ont relayé l'information également, y compris le site www.quefaire.be qui semble être fort consulté. Au niveau

photo : G. Delaire



A Fufooz, la NEC organisée en collaboration avec l'Union Belge de Spéléologie proposait après-midi des visites de la grotte de la Gatte d'Or ... un bonne occasion de sensibiliser le public aux exigences hivernales des chauves-souris.



radio, une quinzaine d'interview ont été réalisées par Natagora pour diverses chaînes et émissions, à quoi s'ajoutent les spots publicitaires sur Vivacité (partenariat), les interviews de bénévoles locaux et les mentions spontanées des journalistes dans les JT ou émissions diverses. Nous sommes satisfaits également du nombre de télévisions locales qui ont annoncé l'événement, souvent par le biais d'un reportage préalable. Quasi toutes les TV locales (9 en tout) ont répondu à notre appel, à quoi s'ajoutent deux passages dans l'émission au quotidien de la RTBF et un reportage pour le JT de RTL-TVI le dimanche midi.

Chose étonnante, le public présent à la NEC avait été averti de l'événement par des canaux très divers, qui semblent de plus varier très fort d'un site à l'autre.

Partenariats

Du côté des partenariats, pas de grand changement par rapport aux années précédentes : Vers l'Avenir nous offre deux pavés promotionnels d'un quart de page et Vivacité le passage d'un spot publicitaire (20 sec) plusieurs fois par jour, durant la semaine précédent la NEC. Nous mettons en contrepartie leurs logos sur les affiches et programmes et assurons une visibilité (banderoles ou tour) sur les sites. Les magasins Tom&Co impriment gratuitement 10.000 programmes et 1.200 affiches (sur lesquels on met leur logo) et assurent la promo de la NEC dans leurs points de vente francophones.

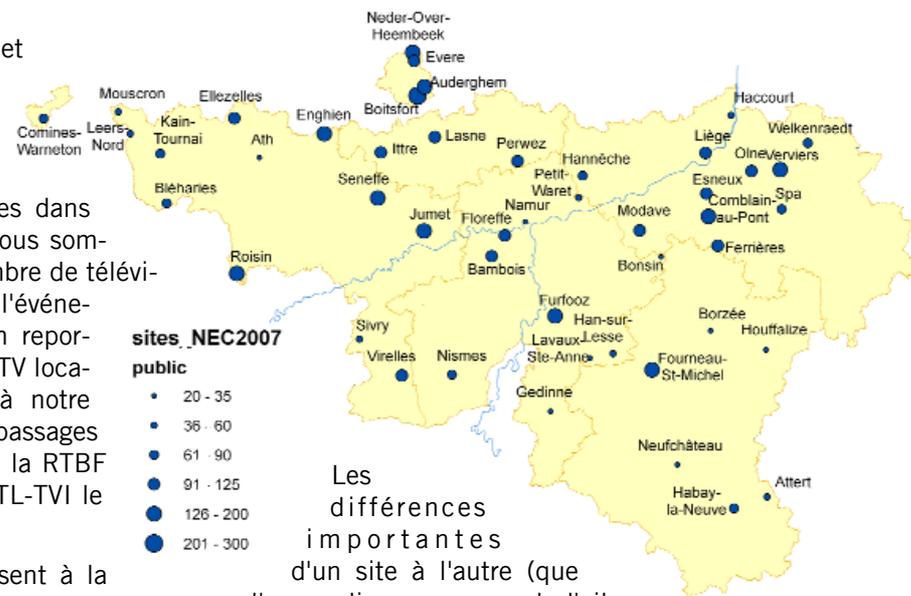
Du côté de la Région Wallonne, la boîte vocale du numéro vert (0800.11901) qui était sensée annoncer la NEC (avec les différents rdv/province) à partir du 1er Août n'a été effective qu'une semaine avant l'événement, ce qui est regrettable. Néanmoins, les demandes de renseignements arrivant durant les heures de bureau étaient traitées efficacement par les opérateurs en possession de toute l'information nécessaire.

Public présent

4600 personnes ... le chiffre est lancé !!! 4600 personnes (dont une proportion significative d'enfants) ont pris part aux différentes activités organisées lors de la NEC 2007. C'est un résultat impressionnant ... cela fait de la NEC un des événements majeurs de Natagora. Ce chiffre de 4.600 personnes est supérieur à celui de 2006 (4.400) et comparable à celui de 2005 (4.700).

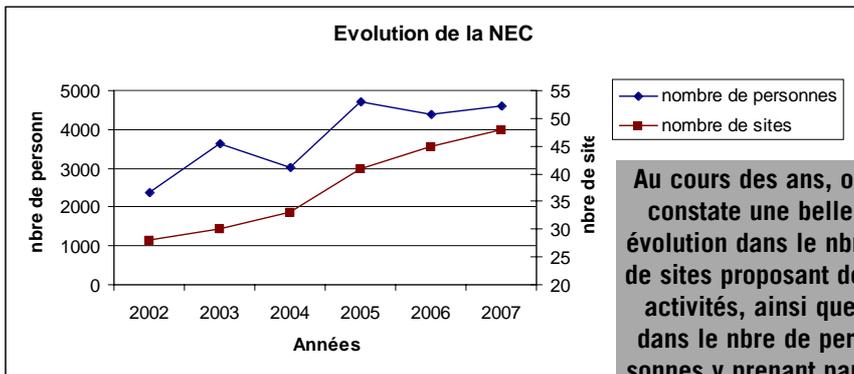
Il s'agit aussi d'une très belle réussite pour les groupes locaux avec un public en général nombreux, à la hauteur des espérances ... beaucoup sont ravis du succès obtenu. Cependant, certains sites ont accueilli moins de monde qu'attendu.

Carte du nombre de personnes ayant participé à la NEC dans les différents sites



Pourquoi un succès démesuré à certains endroits et un public beaucoup plus timide à d'autres ? Quelques hypothèses avancées par les guides mettent en cause la proximité d'autres sites ou le choix d'un endroit peu prestigieux. Une autre explication est également la constance de certains sites année après année : ces sites récurrents auraient alors un succès plus important. Cette explication ne tient pas la route quand on voit des "nouveaux" sites remporter succès important et d'autres où la NEC s'organise depuis plusieurs années et où le public faiblit. Sans

Lieux NEC	Nombre de personnes	Lieux NEC	Nombre de personnes
BRUXELLES	765	NAMUR	680
Boitsfort Aveugles 18 août	15	Nismes	90
Boitsfort	300	Bambois	125
Auderghem	200	Floreffe	100
Neder-Over-Heembeek	150	Namur	30
Evere	100	Petit-Waret	50
BRABANT WALLON	335	Bonsin	30
Ittre	125	Furfooz	160
Lasne	110	Lavaux-Ste-Anne	25
Perwez	100	Han-sur-Lesse	50
HAINAUT	1250	Gedinne	20
Comines-Warneton	70	LIEGE	1190
Mouscron	60	Hannêche	70
Leers-Nord	60	Modave	100
Kain	70	Haccourt	55
Laplaigne	80	Liège	120
Roisin	150	Esneux	120
Ellezelles	95	Comblain-au-Pont	150
Ath	20	Burnontige	100
Enghien	160	Welkenraedt	75
Seneffe	150	One	120
Jumet	180	Verviers	200
Virelles	105	Spa	80
Sivry	50	LUXEMBOURG	380
		Borzée	25
		Fourneau-St-Michel	150
TOTAL		Houffalize	35
4600 personnes		Neufchâteau	35
		Habay-la-Neuve	85
		Attert	50



doute faut-il y voir le résultat des efforts de promotion réalisés par les différentes équipes sur le plan local, ou simplement le fait du hasard, des conditions climatiques locales, d'autres événements dans la région qui drainent une partie du public ?

Toujours est-il qu'une année n'est pas l'autre et que les petits groupes ont l'énorme avantage d'améliorer sensiblement la convivialité et les qualités d'accueil, ce que beaucoup soulignent.

Outre cet aspect quantitatif des choses, nous tenons à saluer la qualité des activités organisées dans la plupart des sites. Des guides de plus en plus nombreux et de plus en plus "professionnels", du matériel performant, des sites bien choisis, des animations préparées avec soin, des équipes dynamiques et motivées, cela se ressent aussi ... au-delà des chiffres. C'est pour cela particulièrement que je tiens à vous remercier ...

Matériel

Les guides soulignent la très bonne qualité du matériel fourni par Plecotus pour la NEC. Les nouveaux phares Black & Decker semblent excellents. Espérons qu'ils tiendront le coup au fil des ans. Le matériel permettant de rendre les explications interactives est apprécié. Certains soulignent le bon choix de documents à distribuer au public, surtout la brochure "L'environnement au jardin" qui a eu son petit succès.

Le montage Power Point fourni par Plecotus a été bien utilisé et semble bien convenir. Le thème des pesticides et du bio a été applaudi par de nombreuses équipes locales qui soulignent que l'implication individuelle du public et le côté mobilisateur du sujet sont intéressants. D'autres par contre regrettent ce côté "militant" et soulignent la difficulté de traiter ce sujet avec les enfants (PPT mal adapté aux plus jeunes). Une remarque assez généralisée dans les évaluations souligne la redondance entre le film et le montage Power Point. Une réflexion sera menée sur les améliorations à y apporter à l'avenir.

Enfin, au niveau du film, certains regrettent la mauvaise qualité du commentaire, qui est en effet prévu comme base pour qu'un guide commente en direct. Force est de constater que pas mal de sites passent le film tel quel avec le son

enregistré, de qualité insuffisante. Il faut également noter que le film arrive très tardivement et qu'il est difficile pour certaines équipes de trouver le temps de préparer un commentaire direct en seulement quelques jours.

Certaines équipes ont dû faire face à des soucis techniques, ce qui prouve une fois de plus qu'une préparation et vérification minutieuse du matériel permettent d'éviter de nombreux soucis de dernière minute.

Quelques idées pour l'année prochaine :

- certains pensent qu'il serait intéressant d'imprimer des folders petit format à mettre dans des présentoirs touristiques ou à envoyer en toutes-boîtes dans les communes concernées
- la réalisation d'un petit dossier avec les FAQ (questions fréquemment posées par le public de la NEC) et les réponses à ces questions permettrait de faciliter le travail des nouveaux guides qui ont peu de connaissances
- une grande image de chauves-souris permettrait de donner des explications sur le terrain plus facilement
- plusieurs équipes sont demandeuses de posters didactiques sur les chauves-souris ou de matériel d'exposition

Autres remarques des équipes locales

Beaucoup de bénévoles semblent apprécier le suivi réalisé par Pierrette (avec l'aide d'Anne-Sophie cette année), le soutien moral et la bonne coordination de l'ensemble et l'appui logistique musclé.

Les chauves-souris ont été nombreuses à pointer le bout de leurs ailes. Dans certains sites cependant, elles se sont montrées plus discrètes (voire carrément absentes), ce qui engendre quelques difficultés pour les équipes locales.

Le public était globalement très content des activités proposées et des balades nocturnes. L'ambiance était bonne sur les différents sites.

Une chose intéressante à noter est le soutien des élus communaux de plus en plus régulier : prêt de salles, de matériel, facilités diverses ou présence à l'événement. C'est de bon augure pour l'avenir.

La plupart des équipes se disent prêtes à remettre le couvert pour l'édition 2008 ! Quelques sites demandent cependant toujours le renfort de guides supplémentaires et des séances de formation supplémentaires.

Un grand coup de chapeau à tous pour ce beau travail ... une belle réussite pour tout le monde. Allez, 6 mois de répit et on s'y remet !



"Les dents de la nuit", encore un livre sur les chauves-souris ?

par Frédéric Forget

Nouveauté

Oui, mais c'est le premier consacré exclusivement aux chauves-souris de notre pays.

Oui, mais il vise le grand public, et pas un lectorat de naturalistes ayant déjà des connaissances sur les chauves-souris, comme l'excellent livre "Les demoiselles de la nuit" de M. Lemaire et L. Arthur. Il est parsemé d'anecdotes et de précisions qui rendent ces animaux captivants et ne se contente pas de raconter des généralités connues de tous.

Oui, mais il est écrit comme une enquête policière et pas sous forme d'un cours ex cathedra. Un meurtre est commis sur une mère de famille moustique, dans d'étranges circonstances. Le meurtrier a opéré dans l'obscurité la plus absolue et semble être un récidiviste, ... Nous découvrirons ainsi ses armes, son mode de vie, ...

Oui, mais il y a aussi de nombreuses propositions d'expériences à réaliser ou de jeux, qui rendent le livre très interactif.

Oui, mais il est illustré de manière très agréable. Bien sur, comme dans les autres livres, il y a de nombreuses et belles photos de chauves-souris, mais il y a surtout les dessins humoristiques d'Yvan Thienpont. Ceux-ci présentent des chauves-souris avec une bouille sympa et agrémentent assurément la lecture du livre

Pour le spécialiste, il apporte une approche nouvelle et originale du monde des chauves-souris. Pour le lecteur non passionné par le sujet, il en offre une découverte ludique et plaisante.

Lu dans le journal "le Soir" du 25/08/2007, article d'Eric Burgraff

L'ouvrage s'ouvre sur une image digne d'un film fantastique : une galerie de mine, à peine éclairée, peuplée d'étranges bestioles suspendues par les pattes ... Puis vient le meurtre. Et un témoignage : "Ce sont les créatures les plus terrifiantes que la terre ait jamais portées. Chaque nuit, c'est le même cauchemar. Elles descendent du bois et viennent rôder au-dessus de l'étang. Puis, c'est le massacre. Un seul de ces montres volants est capable de dévorer trois mille de mes semblables en une nuit !" Foi de moustique ! [...]

Le ton est donné. Léger, sympa, didactique. Après "le meurtre" vient "le vol de nuit" puis "la tactique de la terre brûlée", puis ... [...] "Ce livre est basé sur le paradoxe que l'animal est en voie de disparition alors qu'il reste mystérieux et impopulaire. Pour le protéger, il nous faut rendre la bestiole sympathique". Pari réussi avec ce livre - joliment titré Les dents de la nuit - construit comme un roman et illustré avec humour par le dessinateur Yvan Thienpont. [...]



Les dents de la nuit, Weyrich éditions, Textes Frédéric Forget - Dessins Yvan Thienpont
Format 140 x 235 mm, photos et illustrations en couleurs, 116 pages, Prix : 16 euros
En vente à la librairie Aves www.aves.be/librairie ou 04/250 95 90

Clé de détermination Dietz & Von Helversen traduite en français

La très bonne clé d'identification des chiroptères (individu en main) de C. Dietz & O. Von Helversen disponible en anglais sur le site internet http://www.uni-tuebingen.de/tierphys/Kontakt/mitarbeiter_seiten/dietz.htm, vient d'être traduite par un chiroptérologue du sud de la France (Jean-Claude Louis). Cette version française peut être téléchargée en 2 parties (5 Mo chacun) sur http://www.cpepesc.org/IMG/pdf/Traduction_DIETZ_1-28.pdf et http://www.cpepesc.org/IMG/pdf/Traduction_DIETZ_29-56.pdf

Protection et gestion des gîtes souterrains pour les Chiroptères

Eurobats Publication Series n°2, 38 pg, version française disponible sur le site : http://www.eurobats.org/publications/publication_series.htm

Reconnaissant le besoin de préserver et de gérer ces sites, Eurobats a développé un projet qui a pour but de lister les sites souterrains les plus importants en Europe et de préparer un guide pratique pour aider les Parties et les pays de l'aire de l'Accord à les protéger et à les gérer en tenant compte des besoins des chauves-souris. La série des publications Eurobats dont cet ouvrage fait partie traite de différents aspects de la conservation des chiroptères.

à télécharger



Etudier et préserver les chauves-souris en Auvergne : Recueil d'expériences

à télécharger

Quelques expériences autour des souterrains, des bâtiments, des ouvrages d'art et des milieux naturels. Ce document rassemble quelques expériences acquises autour des études, protections, aménagements et sensibilisations menés depuis plusieurs années en Auvergne par différents intervenants. Il s'agit des premières analyses synthétiques d'expériences appuyées de photographies exclusivement locales. Ce recueil a donc été conçu pour informer et aider de nouveaux acteurs et décideurs (collectivités, gestionnaires de bâtiments et d'ouvrages d'art, gestionnaires et acteurs des espaces naturels, propriétaires...) à la prise en compte de ces animaux dans les politiques publiques ou dans les actions simples de gestion d'infrastructures et d'ouvrages.

Conservatoire des Espaces et Paysages d'Auvergne & Chauve-Souris Auvergne, 128 pages, 13 articles techniques, conseils, notions préalables et documents synthétiques.

Document téléchargeable en pdf sur notre site internet www.chauves-souris.be à la partie documentation et disponible en version papier auprès de Romain Legrand cren-auvergne@espaces-naturels.fr



Brochure "Combles & Clochers"

Le guide pour l'aménagement des combles et clochers des églises et d'autres bâtiments, brochure technique n°4 de la Région Wallonne est téléchargeable en format pdf sur le portail environnement de la Région wallonne, tant en français qu'en allemand.

http://environnement.wallonie.be/publi/dnf/combles_clochers_fr.pdf
http://environnement.wallonie.be/publi/dnf/combles_clochers_all.pdf

Bonne Lecture !!

Agenda

- **Mardi 30 Octobre à Bruxelles : sortie "Swarming"** Le "swarming" est un rassemblement automnal autour de sites d'hibernation. Plusieurs espèces différentes peuvent se trouver en même temps sur un même lieu. Le but de cette sortie (en collaboration avec le Vleermuizen werkgroep) est de trouver des sites où un tel comportement peut être observé. Rdv à 19h à l'étang du Silex à Watermael-Boitsfort / [Contact et Inscription](#) Madeline Hammond 0479/316 380 madeline.pleco-brux@gmail.com
- **Samedi 8 Décembre, Montagne Saint-Pierre :** recensements dans les cavités de la réserve naturelle d'Heyoule / [Contact](#) Rudi Vanherck : 0477/42 37 89 Ce premier recensement de l'année est déjà complet côté équipe vu la très petite taille des trous visités. D'autres recensements (dont le suivant à Lanaye supérieur) sont plus accessibles à de nouvelles personnes ... + voir agenda dans la prochaine feuille de contact.
- **Samedi 15 Décembre, Montagne Saint-Pierre :** recensement à la Carrière supérieure de Lanaye / [Contact](#) Rudi Vanherck : 0477/42 37 89.
- **Samedi 12 Janvier, Montagne St Pierre :** bien qu'en dehors de la période de cette feuille de contact, notez déjà cette date dans votre agenda... Un recensement des 3 grands réseaux aura lieu simultanément à cette date ... on aura besoin de monde ... Voyez l'annonce dans la prochaine feuille de contact.








Plecotus est le
Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de **Natagora** asbl.

Ses objectifs majeurs sont l'étude des chiroptères, la protection de leurs habitats ainsi que la sensibilisation du public à leur conservation.

Editeur responsable : Frédéric Forget,
Planchipont, 6800 Wideumont

Avec le soutien de
la Région Wallonne

